Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 29 (1900)

Heft: 5

Artikel: Les faibles d'espit [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038954

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXIXe ANNÉE N° 5. MAI 1900.

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

ET DU

MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 30 cent. la ligne de 100 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg ; ce qui concerne les abonnements, à M. Gremaud instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : — *Les faibles d'esprit (suite). — L'exposition du ministère de l'instruction publique, à Paris. Ce que sera l'exposition de l'enseignement primaire. — Notes d'un inspecteur. — Enseignement de la langue maternelle au Collège (suite). — La question des langues en Suisse. — Rapport de l'école ménagère de Belfaux. — Bibliographie. — Causerie du docteur. — Chronique scolaire. — Musée pédagogique, Fribourg. — Variété.*

LES FAIBLES D'ESPRIT

(Suite.)

La dégénérescence des enfants anormaux se manifeste toujours par quelques anomalies physiques du crâne, de la mâchoire ou de quelque autre partie du corps. On remarque tantôt une forme anormale du crâne, tantôt une mâchoire plus saillante ou une soudure de deux doigts, ou la forme ovale de la pupille ou d'autres irrégularités dans les yeux, ou dans l'oreille, ou dans les cheveux, ou une langue disproportionnée, etc.

L'une des parties du cerveau est souvent paralysée et cette infirmité se répercute parfois dans la parole qui devient gênée.

Les crises épileptiques sont aussi souvent la conséquence de la paralysie. Tantôt ces crises éclatent sans cause apparente, tantôt elles apparaissent, dans des circonstances bien déter-

minées telles qu'une digestion défectueuse, ou un accès de fièvres, etc. Ces crises sont quelquefois accompagnées de tics nerveux, de grincements des dents ou d'autres signes spéciaux.

Il n'est pas facile de déterminer le degré de débilité. A cet effet, il ne suffit pas de constater les difficultés qu'éprouve un enfant à parler. C'est en appréciant le développement intellectuel que l'on doit juger de la gravité du mal. Cette appréciation sera corroborée par la constatation des divers symptômes de dégénérescence.

Lorsqu'on a constaté une anomalie, il faut appeler le médecin pour qu'il examine avec soin le sujet et qu'il détermine le degré de faiblesse physique et intellectuelle. Le traitement à suivre dépendra de cette constatation. On saura s'il faut placer l'enfant dans quelque hospice d'idiots ou le confier à un maître capable de l'élever. Si on l'oblige à fréquenter une école, il est nécessaire qu'elle soit dirigée par un instituteur qui ait reçu une formation spéciale.

Si la débilité est peu accentuée et si l'enfant n'a pas d'inclination mauvaise, on peut le laisser dans sa famille ; cependant, l'enseignement devra tenir compte de ses défauts intellectuels et l'instituteur devrait connaître la manière de traiter ces infirmités. Aujourd'hui, il existe des cours normaux établis dans ce but.

Après avoir déterminé le degré de débilité et l'état particulier de l'enfant, l'instituteur, de concert avec le médecin, doit établir un plan complet d'éducation en fixant le traitement et les méthodes à suivre pour l'étude.

Comme régime alimentaire, il convient généralement de priver ces enfants de café, de thé, d'alcool, d'épices et même de bouillon. Les bains d'eau froide, ou du moins des lotions, conviennent parfaitement.

On doit multiplier les exercices physiques, comme d'autre part réduire le temps consacré aux leçons qui seront limitées à une demi-heure ou même à un quart d'heure.

Dans l'étude, la marche sera lente, bien graduée, s'appuyant surtout sur l'intuition, sur l'observation des objets.

Dans le plan, il faut faire entrer la gymnastique, consistant dans des exercices très simples en faisant comprendre à l'enfant la signification des commandements.

Pour les associations des idées, on montrera des objets que l'on fera nommer en y associant une autre idée, par exemple : Nommez l'objet que je tiens dans ma main ? — Une plume — A quoi sert-elle ? — Que faut-il encore pour pouvoir écrire ?, etc.

Une partie des exercices en usage dans les écoles frœboliennes conviennent parfaitement au développement des enfants anormaux, tels que reproduire un dessin, une construction avec des morceaux de bois, des lattes, etc. On doit chercher à mettre en jeu l'activité et la dextérité des mains en même temps que l'esprit. (*A suivre.*)